

Des étudiants de l'Ecole polytechnique créent une entreprise de recyclage de papier

AZZOUZI Hafid, El Watan

Cette entreprise a été créée dans le cadre du projet Injaz, un programme international présent dans 12 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, au profit de 500.000 étudiants. Dotés d'une volonté inflexible et d'une motivation inouïe, 27 futurs ingénieurs de l'Ecole nationale polytechnique (ENP) ont mis sur pied une entreprise (ALGreenia) non juridique, créée dans le cadre du programme international Injaz et qui s'inscrit dans l'optique du développement économique durable. Il s'agit d'une structure qui a vu le jour à la fin d'avril dernier et qui est spécialisée dans la collecte de papier, le tri et l'acheminement jusqu'aux sites de recyclage. "Notre entreprise participe activement à la promotion de l'écocitoyenneté. Ses membres sont issus de spécialités différentes : génie industriel, génie chimique, génie minier, génie électrique et génie de l'environnement.

Il faut dire que c'est la pluridisciplinarité du groupe qui a fait la diversité et la richesse d'idées. Les membres font aussi partie de différents organismes externes et participent à des activités reconnues à l'échelle nationale et internationale (Aiesec, Seliger (Russie), MEPI (USA), concours Trust de Danone...). Nous sommes répartis en départements, comme dans une vraie entreprise, à l'exemple du département ressources humaines et celui du marketing et communication", nous a expliqué Heba Farah, étudiante en 5e année de génie industriel, qui occupe le poste de directrice marketing et communication. Elle nous a également expliqué les principales missions de cette unité. "Lorsque des particuliers, entreprises et administrations disposent d'un stock de papiers usagés (papiers utilisés tous les jours, journaux, enveloppes,

magazines) ou de cartons, ils nous contactent, soit par téléphone soit via notre page Facebook, qui porte le nom d'ALGreenia, ou bien par notre site Web www.algreenia.com", a-t-elle ajouté.

L'administration de l'école a mis à la disposition de ces étudiants une aire de stockage qui fait office d'entrepôt, avant le transport des objets collectés vers les sites de recyclage. L'idée de lancement du projet est venue, selon notre interlocutrice, à l'issue de la conférence sur la présentation du programme Injaz El Djazaïr. "Nous avons choisi ce secteur de développement durable en général et celui du recyclage du papier de manière plus précise, car nous avons pris conscience de la grande quantité de ressources qui est gaspillée à plusieurs niveaux en Algérie. Il nous est apparu important et opportun de transformer ce centre de coût et de perte en centre de profit et de création de richesses", nous a-t-elle précisé.

A peine a-t-il vu le jour que ledit projet s'est distingué déjà lors la 7e édition du concours du jeune innovateur entrepreneur organisé par le PIC (Polytechnique Innovation Cluster) qui a eu lieu à l'Ecole nationale polytechnique. Ces jeunes étudiants ont réussi à décrocher le prix de "L'économie verte". Ils ont également pris part à la rencontre GIST (Global Innovation Through science and technology) Start-up Boot Camp initiative qui s'est tenue en juillet 2012 au Sofitel d'Alger. Par ailleurs, il est utile de souligner que le projet Injaz est un programme international présent dans 12 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Il a été créé en 2004 au profit de 500 000 étudiants.



L'Institut africain de l'eau, de l'énergie et des changements climatiques ouvrira ses portes en octobre 2013

Le professeur Sellami Mokhtar, directeur de la recherche, de l'évaluation et de la prospective au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a annoncé dimanche que l'Institut africain de l'eau, de l'énergie et des changements climatiques sera officiellement ouvert à Tlemcen, en octobre 2013.

L'annonce a été faite lors d'une rencontre, ouverte dimanche à la faculté des sciences de l'ingénieur de Chetouane (Tlemcen) et à laquelle prennent part des experts de plusieurs pays africains, des responsables de l'université Abou Bakr Belkaid qui va abriter cet institut africain en plus d'un nombre important d'experts allemands devant soutenir scientifiquement ce projet d'enseignement supérieur.

Cette rencontre vise à identifier les besoins et les préoccupations du continent africain dans ce domaine afin de déterminer des programmes de formation adaptés et pratiques.

"Cet institut doit former des experts et des spécialistes africains, d'où la nécessité de définir des programmes pédagogiques ayant un impact continental".

Ce futur institut accueillera dans une première phase une centaine d'étudiants africains. Il est co-financé par l'Algérie, l'Union Africaine (UA) et l'Allemagne. Il sera relié à dix centres de recherches africains et fera partie du réseau formant l'université panafricaine.

Ce réseau est constitué de l'université de Tlemcen et de quatre autres instituts spécialisés dans les sciences de la terre et de la vie (Nigeria), des sciences sociales et de gouvernance (Cameroun), des sciences de la vie et l'agriculture (Kenya) et des sciences de l'espace (Afrique du sud).

L'objectif majeur assigné à cette université panafricaine est l'élimination du phénomène de fuite des cerveaux et la formation de chercheurs de haut niveau devant répondre aux besoins du continent.